

LesEchos

Série limitée

DÉCO + DESIGN

L'ÉCOLOGIE BOUSCULE
LES GRANDS CLASSIQUES

Mode

Altitudes
d'élégance

Voyages

Évasions
de légende

Autos

Moteurs
de saison



Sybille de Margerie, room service de luxe

Avec discrétion, elle s'est fait un nom dans le monde de la décoration. Après l'hôtel *Cheval Blanc* à Courchevel, elle s'attaque au mythique *Old Cataract* à Assouan et signe l'aménagement du *Mandarin Oriental* à Paris.

À Courchevel, il a éclipsé toutes les autres adresses. Il y a les hôtels de luxe et il y a *Cheval Blanc*. Un palace des neiges voulu par Bernard Arnault et aménagé par Sybille de Margerie. Ouvert fin 2006 après trois ans de travaux, ce chalet très haut de gamme (écrin de notre série mode) a mis sur le devant de la scène sa décoratrice. Mais dans le milieu de l'hôtellerie, voilà des années que l'on connaît l'agence SM Design. « *J'ai commencé en 1989. Après une maîtrise de droit, un passage à l'École Boulle et un an chez Pierre-Yves Rochon,*

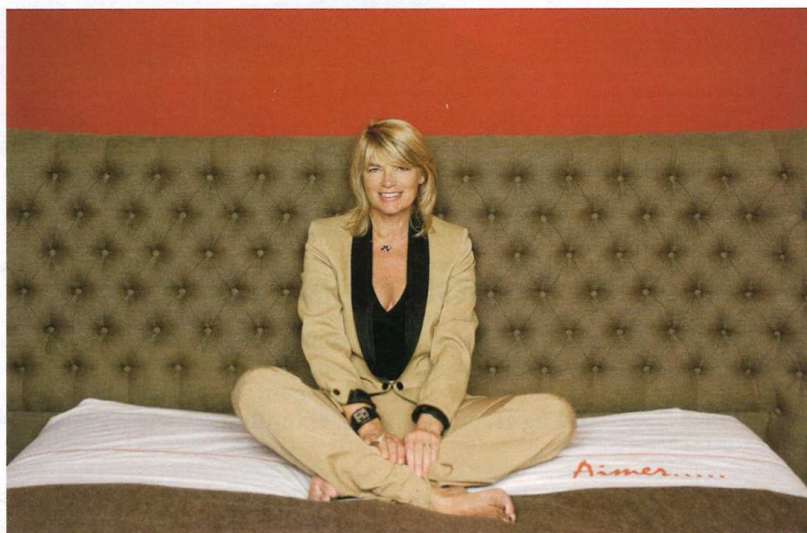
je me suis lancée. J'ai commencé avec des hôtels du groupe comme l'Hôtel du Louvre, puis j'ai très vite voulu avoir ma propre clientèle, pour être crédible... » Le groupe ? La mère de Sybille est une Taittinger et à l'époque, la famille possède le *Crillon*, le *Lutetia*, le *Martinez*. Il y a pire pour démarrer dans la vie. Mais il faut aussi faire doublement ses preuves et le nom peut desservir : « *J'aurais aimé redécorer le Ritz, hélas...* » Qu'à cela ne tienne, Sybille de Margerie décroche d'autres contrats et sa notoriété grandit. On lui confie non seulement des hôtels, mais des restaurants comme le *Pavillon Élysée Lenôtre* ou le *16 Hauss-*

mann, et chose plus inattendue, des casinos. « *Cela m'amuse beaucoup car je peux y exprimer toute ma fantaisie. Ce sont des lieux où le décor est ludique.* » Ambiance différente avec Bernard Arnault. « *Nous sommes rapidement tombés d'accord. Très vite, il a accepté l'idée de ne pas faire un chalet traditionnel, mais d'opter pour un esprit contemporain, ce qui n'avait jamais été fait à la montagne. Nous avons beaucoup joué sur les matières, comme le bois, la pierre, le cuir, la fourrure, et sur le luxe des finitions. Avec de petits clins d'œil "couture" comme les pousifs en poulain orange et rouge dans les dressings...* Monsieur Arnault s'est beaucoup impliqué dans le projet. On se voyait une fois tous les quinze jours, le mardi matin, notamment pour essayer les fauteuils et canapés. On les apportait avenue Montaigne et il les testait. » Un perfectionnisme qui n'empêche pas une certaine fantaisie : « *Il a trouvé très amusante notre idée de proposer sur la carte du restaurant de l'hô-*

tel un verre de Cheval Blanc de... 75 centilitres ! » Il paraît que les clients adorent se partager ce calice.

Depuis cette commande prestigieuse, Sybille de Margerie enchaîne les grands projets. Sofitel lui a confié la renaissance du *Old Cataract* à Assouan, un travail d'orfèvre car l'endroit est mythique et « *il faut tout refaire* ». Comment dès lors ne pas trahir la mémoire des lieux ? « *C'est un challenge ! Nous avons reçu trois mille lettres pour nous demander de ne rien changer. Je suis toutefois confiante : lorsque les femmes de chambre*

ont vu la suite témoin, elles avaient les larmes aux yeux de bonheur, c'était mon plus beau compliment. » Au menu aussi le *Winter Palace* à Louxor, *The Grand* à Amsterdam ou encore le *Palais Jamaï* à Fès, futurs Sofitel Legend. À Paris, elle a été préférée à Andrée Putman, Jean-Michel Wilmotte et Patrick Jouin, pour la décoration du futur *Mandarin Oriental* (ouverture 2011). « *Je crois que ce qui a fait la différence, c'est notre capacité à optimiser l'espace et l'esprit moderne, parisien de notre décoration. Un savant dosage pas trop appuyé.* » En d'autres termes, l'absence de signature immédiatement identifiable.



SON AMBITION ? FAIRE DES LIEUX CRÉANT L'ÉMOTION ET EN HARMONIE AVEC LEUR ENVIRONNEMENT.
SA PATTE ? LA SUBLTILITÉ ET SA FOÏ DANS L'ÉLÉGANCE DE LA COULEUR.

Sybille prend le contre-pied de nombreux de ses confrères, en déclarant ne surtout pas vouloir imposer un style. « *Ma démarche est de faire un lieu qui crée de l'émotion et qui soit en rapport avec sa culture d'origine. Je ne cherche pas à laisser mon empreinte partout où je passe.* » Elle ajoute avec humour : « *Cela demande une certaine humilité, on n'est pas reconnu au premier coup d'œil, mais les gens demandent ensuite qui a fait le projet, c'est plus subtil.* » Qu'ils n'espèrent pas pour autant qu'elle décore leur maison, elle ne travaille pas pour les particuliers. Sauf cas exceptionnel comme Bernard Arnault qui lui a confié, après *Cheval Blanc*, son château de Saint-Rémy...

Quoiqu'elle en dise, on trouve une constante dans son travail : la couleur. « *Je persiste à croire que la couleur peut être élégante. J'aime les intérieurs colorés, chaleureux. Un intérieur minimal, noir et blanc, ce n'est pas chez moi...* » D'autres sont là pour ça, non ? ■